



# la Trace

Édité par l'association  
LES AÎNÉS DE l'UCPA  
21-37, rue de Stalingrad  
94741 ARCUEIL CEDEX  
Dépôt légal 1252-8323

UNCM - UNF  
**UCPa**

N° 146 automne 2023  
38ème année

# Éditorial

Le 1<sup>er</sup> juillet 1901, était promulguée la loi présentée par Pierre Waldeck-Rousseau. L'article 1 de cette loi dit : « l'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que de partager des bénéfices ».

Cette loi permettait enfin de pouvoir se rassembler pour fonder des structures démocratiques permettant de promouvoir et pratiquer des activités et des actions dans tous les domaines. Les associations ont permis de rassembler ceux qui avaient la volonté de s'unir pour pratiquer collectivement des actions, dans quelque domaine que ce soit : loisirs, culture, sports, vacances, entraide, partage...

Plus d'un siècle après l'avènement du monde associatif, où en est-on ? Le tissu associatif de notre pays est immense et varié : il y a environ 1,5 million associations actives en France, qui utilisent les compétences de près de 22 millions de bénévoles actifs. Sans nos associations, peu de gens pourraient accéder à des pratiques qui sont devenues leur passion et leur permettent de s'exprimer, de se révéler et de s'épanouir. C'est une immense richesse dont nous bénéficions et qu'il faut continuer à faire vivre et perdurer.

Mais notre société encourage de moins en moins les pratiques associatives. La tendance actuelle invite plus volontiers à la recherche de pratiques individuelles, prolongement de la réussite personnelle parfois obtenue au détriment des autres. Les associations souffrent de cette évolution et pourraient être menacées dans l'avenir, du fait de la diminution du renouvellement des effectifs. Bon nombre d'associations sont confrontées au vieillissement de leurs adhérents et responsables.

Après 38 ans d'existence, notre association des "Aînés de l'UCPA" n'échappe pas à cette évolution. Mais, soyons optimistes : en moins de 40 ans, nous avons réussi à bâtir une association solide et dynamique. Elle permet de garder des liens forts et indispensables entre ceux qui ont participé, en tant que salariés ou bénévoles, à la vie de l'UCPA.

Notre association des Aînés organise des séjours sur les centres UCPA (ski, randonnées, golf, vélo ...) qui recueillent une bonne participation de nos adhérents. Un petit bémol cependant : nous retrouvons souvent les mêmes participants à ces activités (environ 10 % de nos Aînés).

Pour y remédier, nous allons essayer de mettre en place des séjours plus variés, sous forme de multi activités dans le domaine culturel et touristique. Cette idée en appelle d'autres, et pour toutes les raisons évoquées, nous vous invitons à venir nous rejoindre au sein du conseil d'administration des Aînés, y apporter vos idées et souhaits, et donner encore plus de vitalité et de rayonnement à notre belle association.



## Martial Maes

### LA TRACE

Les comptes rendus, souvenirs, anecdotes, articles ou photos que vous souhaitez voir publiés dans notre bulletin "LA TRACE" sont à faire parvenir à Martial MAES : [martial.maes@gmail.com](mailto:martial.maes@gmail.com)  
Et vos apports pour le site internet des "Aînés de l'UCPA" à Christine BOYER : [christine6.boyer@gmail.com](mailto:christine6.boyer@gmail.com)



Bonjour,  
Je suis Kika. Certains me reconnaîtront peut-être ...  
Je reviens vous présenter le nouveau site internet de notre association "Les aînés de l'UCPA".  
Vous le retrouverez à l'adresse suivante :  
**<https://www.ainesdelucpa.fr>**  
Il est encore en reconstruction. Soyez indulgents.  
Merci et à bientôt.

## Quelques nouvelles des Aînés ...

Olivier HINDERMEYER et Lucien CERCIELLO se sont retrouvés à l'initiative de Ramon GIRERD en juin dernier. Des têtes intactes pleines de souvenirs de leurs vies, engagements et passions voués à l'UNCM puis à l'UCPA.



Quelques nouveaux venus dans notre association cette année, auxquels nous souhaitons la bienvenue et qu'il nous tarde de rencontrer lors de nos prochains séjours : Monique KOUACHI, Michel et Dominique NARBONNE, Jean-Maurice et Dominique COLETTE, Gilles et Albine GUERVIN, ainsi que Olivier ROSENBERG.



## Séjour des AÎNÉS à Saint Cyprien - 4 au 10 juin

Cette session golfique a été dominée par la grande forme des aînés et les marques bien visibles de la sécheresse locale : sur les parcours, les départs étaient en terre parfois, les «fairways» étaient en savane souvent et les «greens» en prairie.



Pour les néophytes du golf, sur un parcours (de golf donc), vous marchez pour rentrer la petite balle blanche dans le «trou», avec des instruments adaptés, aux noms légèrement barbares : fer, club, putt, bois, driver, hybride (rappelons que ce sport est d'origine britannique). Il vous sera peut-être raconté à une autre occasion ce que ces noms signifient... Ces instruments sont tous des prolongements de vos bras, donc aussi facile à utiliser que des échasses.

Mais nous n'en sommes pas là. Dans ce premier épisode de la vie des golfeurs 2023, nous parlons sécheresse. Sur un départ, la petite balle, blanche (ou pas) se pose sur un «tee», blanc (ou pas), parfois fétiche, parfois de récupération, c'est selon. Là, la difficulté sécheresse consiste à pouvoir enfoncer le «tee» dans la terre pour que la petite balle tienne dessus en équilibre jusqu'à l'impact. Au moindre frôlement, à la moindre rafale, elle s'échappe. Elle s'échappe sans attendre la grosse claque infligée par l'instrument de torture qui la fera monter vers le ciel (ou pas).



Donc après force et obstination, le «tee» et la balle qui le surmonte sont finalement en place à la verticale. A vous de frapper, de jouer, de driver ou de

swinguer, chacun son style. Après quoi, la balle part (ou pas). Cette année, c'est le «fairway», terrain entre vous et le «trou» qui décide des incidences à l'atterrissage. Avant c'était vous, mais cela, c'était avant. Et là, votre balle se permet tout. Elle peut rebondir tout droit (ou pas), rebondir à droite, à gauche, en arrière, sur un chemin caillouteux, vers un tronc d'arbre ou l'eau d'un étang... (ne riez pas, les Aînés arrivent à réaliser des ricochets sur le parcours de La Forêt au trou n° 7). Bref, elle vit sa vie sans vous. Il vous reste à la chercher pour la punir encore dans un nouveau coup, éblouissant (ou pas). Avantage de la sécheresse, certaines mares sont à sec. À sec (façon de parler) : plus d'eau, mais encore des roseaux et de la boue. Recherches facilitées, pieds à nettoyer.



Avant la balle blanche atterrissait, mais c'est fini. Désormais elle rebondit. Comprenons-nous, un excellent «swing» ne suffit plus. Il faut intégrer le caractère du terrain et compter sur l'un ou l'autre des 13 vents de la Catalogne du Nord pour promener la balle. Ainsi, elle va à son rythme pour arriver sur le «green» qui lui est donc vert, comme son

nom anglais l'indique, car seul secteur que la réglementation sécheresse autorise à l'arrosage.

Résumons : après la terre de départ, suivie de la savane du « fairway », le trou est enfin devant vous, invisible, quelque part dans ce vert éblouissant, mais sous le drapeau.

Ah oui, le drapeau pourquoi ? Pour que la petite balle blanche sache où aller dans cette grande tâche verte qu'elle aperçoit au loin. De vous à moi, il semble qu'un maximum de balles soient aveugles : elles voient rarement le drapeau qui surplombe le trou. Pourtant, chaque aîné guide bien sa balle, non ?

Autour du drapeau, vous revoyez du gazon vert taillé par un barbier méticuleux, et sur la partie centrale, une moquette verte parfaitement rase et cependant douce à vos pieds. Vous savez désormais que vous êtes sur un «green», vous en reconnaissez le vert et la texture.



Du vert, un miracle ! Pour le réaliser, pas de prières, pas de peinture, mais des camions citernes qui livrent de l'eau recyclée en provenance de la station d'épuration pour un arrosage tournant tous les trois jours (petite imitation des camions qui transportent de la neige vers Val d'Isère pour le critérium de la première neige).

Revenons au golf. Nos aînés sont courageux et après deux heures de cours techniques le matin, ils enchaînent l'après-midi sur un parcours complet de 18 trous. Ceux qui vont au bout sont récompensés. Le parcours des étangs a été aménagé sur un site sauvage et marécageux. Là, l'eau est encore présente pour les oiseaux migrants et notre plus grand plaisir. Flamands roses, aigrettes, oies sauvages survolent les marais. La mer toute proche laisse entrer les mouettes. Les canards et les poules d'eau se reproduisent et leurs petits nagent déjà à des vitesses impressionnantes.



Sous un bosquet de pins un écureuil s'interroge à l'approche de trois golfeurs et finit par se réfugier en haut de l'arbre le plus proche. Sur le chemin entre un départ (eh bien non, on ne dit pas «start», à qui la faute, français ou anglais ?) et un «green», un très jeune lapin rejoint son terrier. Feu follet blanc sous une boule de poils fauves.

Et un jour, sous un ciel menaçant, entre le gris du ciel et celui de l'eau, sous des nuages ajourés de déchirures lumineuses par endroits, un peu de pluie. Résultat, s'agissant de gouttes éparses, la terre reste sèche, seuls les moustiques s'agitent sur toutes les peaux suivis de doigts agacés voulant faire taire les démangeaisons. Là, les «swing» manquent vraiment de concentration (ou pas).

Et si cela vous intéresse, nous étions douze. Dix golfeurs assidus, une golfeuse avec un poignet affaibli qui nous rejoignait un jour sur deux, et une séjournante.

A noter également, une compétition vaillamment organisée par Michelle. Dix participants, et une gagnante, Michelle l'organisatrice.

Un bon séjour, deux bons professeurs à tour de rôle, un accueil chaleureux. Et pour le dernier jour un orage fabuleux pour tenter d'annuler une partie

de la sécheresse locale. Enfin la pluie, mais seulement après les activités, nous avons donc pu nous en réjouir pleinement et regarder ce phénomène étrange que nous avons presque oublié...

Un grand merci à l'équipe du centre qui nous a offert une anchoïade et une paëlla le dernier soir et de bonnes choses toute la semaine.

**MICK**

## ***Rando aux ARCS - 27 août au 2 septembre***

Bonjour toutes et tous qui allez lire ces quelques mots ...

Ils relatent les aventures d'un petit groupe réunissant onze marcheurs, plus ou moins nombreux au fil des jours.

Donc c'est dimanche, et nous arrivons sous la pluie au centre des Arcs. Oui j'ai bien dit les Arcs car pour la seconde fois, le centre de Val Cenis ne peut nous recevoir. Grâce à Jean-Luc (Poupлет) nous voici donc attendus aux Arcs. J'en profite pour remercier le centre d'avoir accepté de nous recevoir et ainsi d'avoir permis au séjour de se dérouler.

*Commence donc le premier acte de ce séjour intitulé : **En attendant FRANK.***

Le groupe est composé de Jean-Luc et Doris Poupлет, Jojo et Anette Sourd, Coco et Jean-Luc Morchio, Christine Boyer, Marie-Odile Thomas, Bernard

Pujol, Papi Rollat qui vous conte nos aventures et Frank Voragen que nous avons attendu et qui est revenu dans nos conversation pendant deux jours : «Frank est-il arrivé ? As-tu des nouvelles de Frank ? Où est Frank ? etc...».

Lundi matin, la pluie tambourine sur les tôles du toit. Un regard au dehors confirme notre impression : il pleut, tout est dans les nuages.

En attendant FRANK, nous partons faire un circuit par Courbaton pour nous dégourdir les jambes, ensuite déjeuner au centre.

***Et que devient FRANK ?***

L'après-midi, balade humide sans trop de pluie jusqu'à Arcs 1800, retour en navette et sieste pour certains.





Un apéro est prévu avec Luc Verrier, directeur du centre et quelques membres du personnel. A cette occasion et à leur demande, chacun est invité à évoquer son parcours à l'UCPA. Ce fut un bon moment, et c'était sympa de pouvoir répondre à leur curiosité.

**Mais que devient FRANK ?** Mardi : la pluie s'est transformée en bruine. Pour ceux qui veulent marcher c'est les Deux Têtes le matin et découverte de l'ancien canal l'après-midi. A l'apéro une surprise nous attends.

**FRANK apparaît !** On a d'abord cru à une hallucination. Il est venu en moto sous la pluie et il est congelé.

*L'acte deux peut débuter : la rando avec FRANK.*

En effet le lendemain le beau temps est revenu pour le reste de la semaine. Nous devons donc remercier Frank d'avoir chassé la pluie et la neige. Celle-ci est tombée jusqu'à 2300 m, puis a fondu, mais pas sur les sommets. Le blanc des sommets surmontant des montagnes très vertes sous un ciel très bleu, que demander de plus ?



Les jours suivants, nuages puis grand beau et super randos. D'abord direction le refuge de l'Archeboc. Un groupe au refuge et un qui fait le grand tour par le Lac noir et une bonne marche dans la neige.

Jeudi au départ du refuge de Rosuel, montée jusqu'au lac de la Plagne.

Vendredi, nous changeons de versant et au départ du fort de la Platte, montée au col de la Forclaz et

aux cinq lacs pour Jean-Luc et Bernard. Dommage que Christine et Marie-Odile aient dû nous quitter pour vivre d'autres aventures.

Cette fin de rando s'est terminée sur la terrasse de Jean-Luc et Doris. Qu'en dire ? C'était tout simplement génial de partager ces moments face à un tel panorama. Merci à vous pour cette halte enchantée.

Pour ne pas oublier Frank disons qu'il était doublement content d'être là après avoir vu les diables en voiture en descendant du fort. **Merci FRANK !**

Nous avons vécu des journées magnifiques avec des paysages splendides. Chacun a pu en profiter à sa mesure grâce à Jean-Luc et Jojo qui ont été formidables de gentillesse et d'attention en s'adaptant aux capacités des uns et des autres.



Pour moi, et malgré les courbatures, quel bonheur de remettre la machine en route. Voilà pour la marche, mais pour le reste c'est toujours un grand plaisir de se retrouver. Malgré les années qui passent, nous gardons les bonnes habitudes et les apéros et autres soirées génépi sont toujours aussi chaleureuses.

Je ne pourrai qu'encourager ceux qui hésitent à venir nous rejoindre et partager de bons moments. Quel plaisir d'avoir eu la visite de Jean-Paul Rey l'ancien chef cuisinier du centre.

Ainsi tombe le rideau sur cette belle semaine en deux actes. Après cette bouffée d'oxygène comment ne pas penser à nos prochaines rencontres.

**Papi ( Rollat Bernard )**



## ***IN MEMORIAM***

Le 17 mai dernier **Raymond MARCHAND** est décédé brutalement. Il avait commencé à travailler à l'UCPA en octobre 1966, au secteur payes au Siège, et a évolué, chargé des questions générales d'assurances et du suivi des procédures au civil et au pénal, jusqu'en 2001. Raymond a été adhérent à l'association jusqu'en 2020.

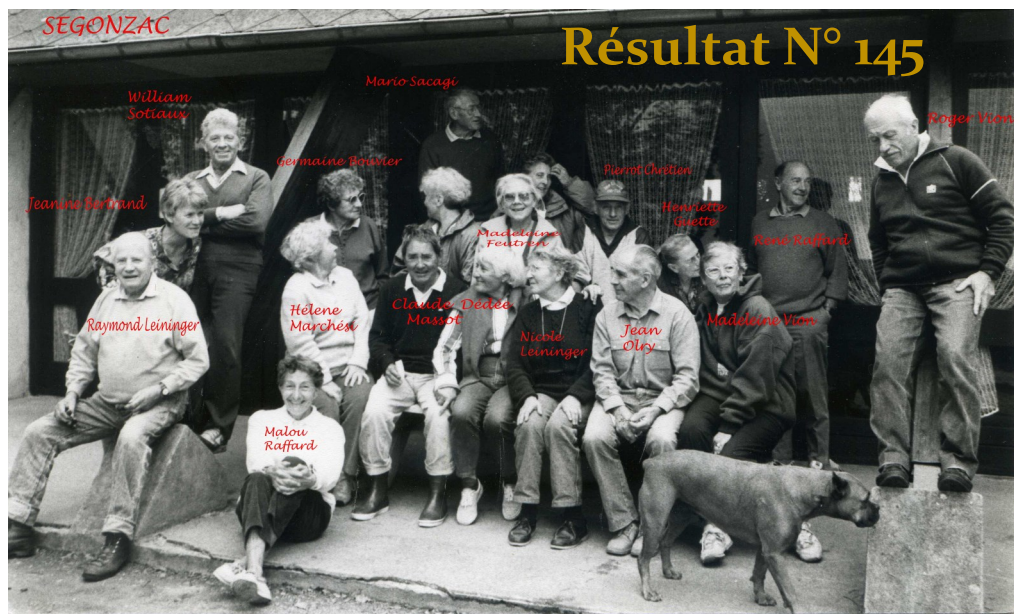
Au nom des Aînés, un message de soutien a été adressé à sa famille.

\*\*\*

Nous apprenons le décès de **Marie-Madeleine PUJOL**, membre de notre association avec son mari Bernard, dont elle fut l'assistante, personne attachante et discrète.

La cérémonie d'adieux a eu lieu dans l'intimité familiale. Nous avons adressé à Bernard et à sa famille notre sympathie en ces pénibles moments.

\*\*\*



Devinette du n°146 : qui, où et quand ?



## Comment je suis devenu philatéliste !

Dans les années 1960, **Simone Molinari** était embauchée à l'**UNCM**, rue Raffet (*Paris 16<sup>e</sup>*) comme secrétaire à l'accueil du Service Stages.

À cette époque on ne s'inscrivait pas aux stages de l'Union par téléphone, et encore moins par internet. Les inscriptions se faisaient par la poste, ou sur place. Chaque matin, **Simone**, avec **Liliane Quiniou**, ouvraient les enveloppes qui parvenaient rue Raffet. C'est ainsi que **Simone** a commencé à découper les timbres de fleurs sur les enveloppes, et un soir j'ai découvert qu'elle avait plusieurs feuilles recouvertes de figurines de fleurs (*elle adore les fleurs !*) J'ai trouvé cela curieux, mais joli. J'ai essayé à mon tour de rechercher des timbres avec les activités sportives que nous pratiquions au sein de la Section **Montagne de l'ESC 11<sup>ème</sup>** de la **FSGT**, l'escalade (*on disait varappe à cette époque !*) la montagne, le ski.

C'était un peu plus compliqué que les fleurs... À mon retour du service militaire, où j'avais participé à la guerre d'Algérie, j'avais adhéré, en 1958, à la **FNACA**, la principale association spécifique de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, pour « **les combattants de la 3<sup>ème</sup> génération** ». C'est au sein de la **FNACA**, que j'ai rencontré d'autres amis qui aimaient aussi les timbres, et nous avons constitué un groupe informel qui se réunissait pour parler timbres...

Entre temps **Simone** devait cesser de travailler, à la suite de trois opérations du cancer... au moment où se préparait la fusion de l'**UNCM** avec l'**UNF**. Par un concours de circonstances, plus tard, je posai ma candidature à l'**UCPA** et j'étais embauché en avril 1968 comme Chef de Service avec l'objectif d'organiser le planning et les inscriptions compte tenu que j'exerçais dans un cabinet comme Ingénieur-conseil en organisation. Je prenais mon poste en juin à cause des grèves de mai 1968 !

Parmi mes premières interventions, après l'organisation du planning, ce fut la création du **premier catalogue des stages** de l'hiver 1968/69. En parallèle je faisais imprimer des affiches pour les facultés, universités, et toutes collectivités de jeunes. Cette première affiche, je m'en souviens, proposait « **un stage de ski, tout compris, une semaine à partir de ... 190 francs** » ! (*c'était les francs nouveaux !*).

Le groupe de philatélistes continuait à se réunir et en 1976,



j'étais sollicité par le journal de la **FNACA**, l'**Ancien d'Algérie**, pour tenir chaque mois une chronique sur le timbre-poste. Trois mois après je rejoignais le Comité de Rédaction du mensuel.



Quarante-cinq ans après, je suis toujours membre de ce Comité de Rédaction, et chaque mois je rédige la ***chronique philatélique de Pierre Molinari*** !

Le nombre d'amis intéressés par la collection de timbres s'accroissant, on décida de créer une association déclarée à la Préfecture de Police de Paris, qui donna naissance au **Club Philatélique de la FNACA** en 1984. Quelques années après ce sont plus de 320 personnes, à travers l'hexagone, qui adhéraient à l'association, faisant du club un des plus importants regroupements de philatélistes. J'étais élu président de l'association, et dix ans après je cédais le poste à un autre responsable qui, en partant

à la retraite en province ... me repassa le flambeau. Et me voici à nouveau, encore président ...

La moyenne d'âge des adhérents de la **FNACA** étant de 84 ans, le nombre d'adhérents a diminué, et on enregistre 152 adhérents à fin 2021 qui classe l'association parmi une des plus importantes.

Le club Philatélique a édité des cartes postales, tenu une dizaine de bureaux temporaires au siège rue des Gâtines, et imprimé à plusieurs reprises des feuilles de timbres-poste personnalisés, dans le cadre de MTM (*montimbreàmoi*).

Un bulletin trimestriel, en couleurs, de 12 pages est adressé aux adhérents. Un site internet permet de suivre l'actualité philatélique, et prendre connaissance de différents sujets (*histoire de la Poste, le premier timbre-poste français, le nouveau tarif des affranchissements avec la contre-valeur en francs, car on peut toujours utiliser les timbres dont la valeur faciale est en francs...*) Vous pouvez vous connecter sur **[www.fnacaphil.fr](http://www.fnacaphil.fr)**

Voilà comment, à « cause » de mon épouse je suis devenu philatéliste !

**Pierre Molinari**

# Stage Golf à LACANAU - 24 au 30 septembre

"Nous partîmes dix-neuf, mais sans prompt renfort, nous ne nous vîmes que dix-neuf en arrivant à bon port..." (d'après Corneille).

Le bon port, c'était Lacanau. Bien compliqué, d'ailleurs : moult péripéties présidèrent à l'organisation de ce séjour, mais finalement l'objectif de trouver un matelas par personne fut atteint... Merci Léa !



sur un banc,

3 papys papotaient ...

Beaucoup de monde en cette fin de saison, mieux, en cette fin de vie du centre... Nous avons donc été les derniers clients de Lacanau avant démolition. "J'aime le son de la masse le soir au fond de la forêt Canaulaise" (d'après Alfred de Vigny). "Si j'avais un marteau" (air connu). Une vidéo de Léa cassant son centre a d'ailleurs circulé sur les réseaux... "Ah ! Si Guillaume il savait ça, Tralala!" (d'après une comptine célèbre<sup>1</sup>).

déo de Léa cassant son centre a d'ailleurs circulé sur les réseaux... "Ah ! Si Guillaume il savait ça, Tralala!" (d'après une comptine célèbre<sup>1</sup>).

Mais, nous avons pleinement profité auparavant de :

Deux parcours et dix-huit trous

Un chariot, treize clubs<sup>2</sup>

Trois chevreuils (au trou n°8)

Un grand rayon de soleil

Dix-neuf sourires, un demi de bière

Un chose<sup>3</sup>, une infusion

Trois chevreuils (toujours au même trou)

Une virée sur la plage

Un coefficient de 112.



Quarante-deux balles perdues dans la biodiversité

Un ou deux birdies, quelques pars<sup>4</sup>  
Et des doubles, triples voire plus ... bogeys  
Trois chevreuils.



Un practice, vingt-trois bunkers  
Un sac, une voiturette  
Un putter, dix-huit tees  
Et toujours les trois chevreuils.

(d'après Prévert)

Avec, par ordre alphabétique (d'après XXth Century Fox) : Alain, Albert, Annette, Christine, Emma, Doris, Jean-Louis, Jean-Pierre, Jef, Jojo, Marc, Marie-Odette, Michèle, Nadine, Nicole, Patoff, Patrice, Rodger et Yves.

THE END (Fin de l'épisode). **Jef**

- <sup>1</sup> "J'ai perdu le do de ma clarinette" ;
- <sup>2</sup> Pour les puristes, le 14ème, c'est le putter noté plus loin dans l'inventaire ;
- <sup>3</sup> Boisson bizarre, qui aurait été inventée par René Lacoste (Schwep.. Tonic et pamplemousse, quelques glaçons. Désaltérant à souhait !);
- <sup>4</sup> Pour les bétotiens : non, il n'y a pas de faute d'orthographe !



### LE MUSÉE VIRTUEL

Vous possédez films, textes, documents pédagogiques, objets qui peuvent enrichir notre MUSÉE VIRTUEL, contactez Alain CODURI : 04 92 24 47 52 ou 06 75 02 57 97. Pour les photos, contactez Dominique KANDEL : [domikandel@gmail.com](mailto:domikandel@gmail.com)

#### Crédits de ce n° 146 :

1<sup>ère</sup> de couverture : photo UCPA ;

p.3 : Kika : décalcomanie de la collection Alain Coduri ;

4<sup>ème</sup> de couverture : aquarelle de Jacqueline Romagnan ;

autres textes et photos des participants aux séjours.

Merci à toutes et à tous.

Envoyée régulièrement aux membres et aux partenaires de l'UCPA, la newsletter  
Le Lien présente l'actualité du groupe associatif.

## **l'UCPA inaugure l'UCPA Sport Station Bordeaux**

## **A Nantes, l'UCPA Sport Station, trait d'union entre deux mondes**



Cet été, le groupe associatif UCPA ouvre partout en France 127 destinations nature pour toutes les envies des enfants et des adolescents.  
Dans une société post-Covid où la numérisation des échanges s'accroît, les colonies de vacances proposées par l'UCPA répondent au besoin de recréer du lien social et défendent l'apprentissage par le sport comme vecteur d'émancipation.

## **Transition écologique de l'UCPA : tous acteurs !**

La transition écologique nécessite d'innover et d'inventer collectivement un modèle économique et social et un rapport à la nature plus équilibrés. À l'échelle de l'UCPA, il s'agit donc de mobiliser gouvernance, collaborateurs, clients et même fournisseurs. Présentation de la stratégie de l'UCPA.

**TOUS ACTEURS  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE**



## **A Séné. Dix nouveaux lodges dans le centre de vacances de l'UCPA**

## **Chez nos membres et dans leurs réseaux**

## **L'accueil du Service National Universel par l'UCPA à Beaune-la- Rolande**



## **Le dynamisme des mouvements scouts**

Les mouvements scouts, dont plusieurs sont membres de l'UCPA, connaissent un fort dynamisme depuis plus de 10 ans, encore renforcé depuis la fin de la crise sanitaire. Le Monde revient sur les raisons d'un tel succès.

## **Le Trophée de l'innovation touristique pour l'UCPA Sport Station Hostel Paris**





### LES AÎNÉS DE L'UCPA

Association sans but lucratif (loi 1901) déclarée à la préfecture de police de Paris le 21 mai 1985 – (J.O. du 12/06/1985), rassemble des retraités et des personnes ayant travaillé ou exercé une fonction bénévole au sein des associations de l'UNCM, l'UNF ou l'UCPA (voir modalités en page d'accueil du site).

L'UNCM (Union Nationale des Centres de Montagne) et l'UNF (Union Nautique Française) créées en 1945, se regroupent en 1965 pour donner naissance à l'UCPA (Union des Centres de Plein Air) association gérée par les associations de jeunesse, les fédérations sportives de plein air et les pouvoirs publics.